

LUNDI DE LA XIIÈME SEMAINE DU TO (2)

LECTURES

2 R 17, 5-8.13-15a.18

En ces jours-là, Salmanasar, roi d'Assour, lança des attaques à travers tout le pays d'Israël, et monta contre Samarie, qu'il assiégea pendant trois ans. La neuvième année du règne d'Osée, il s'empara de Samarie et déporta les gens d'Israël au pays d'Assour. Cela arriva parce que les fils d'Israël avaient péché contre le Seigneur leur Dieu, lui qui les avait fait monter du pays d'Égypte et les avait arrachés au pouvoir de Pharaon, roi d'Égypte. Ils avaient adoré d'autres dieux et suivi les coutumes des nations que le Seigneur avait dépossédées devant eux. Voilà ce qu'avaient fait les rois d'Israël. Or, le Seigneur avait donné cet avertissement à Israël et à Juda, par l'intermédiaire de tous les prophètes et de tous les voyants : « Détournez-vous de votre conduite mauvaise. Observez mes commandements et mes décrets, selon toute la Loi que j'ai prescrite à vos pères et que je leur ai fait parvenir par l'intermédiaire de mes serviteurs les prophètes. » Mais ils n'ont pas obéi et ils ont raidi leur nuque comme l'avaient fait leurs pères, qui n'avaient pas fait confiance au Seigneur leur Dieu. Ils ont méprisé ses lois, ainsi que l'Alliance qu'il avait conclue avec leurs pères et les avertissements qu'il leur avait donnés. Alors le Seigneur s'est mis dans une grande colère contre les tribus d'Israël et les a écartées loin de sa face. Il n'est resté que la seule tribu de Juda.

Psaume 59, 3-4, 5-6, 13-14

R/ Sauve-nous par ta droite, Seigneur, réponds-nous !

- Dieu, tu nous as rejetés, brisés ; tu étais en colère, reviens-nous !

Tu as secoué, disloqué le pays ; répare ses brèches : il s'effondre.

- Tu mets à dure épreuve ton peuple, tu nous fais boire un vin de vertige.

Tu as donné un étendard à tes fidèles, était-ce pour qu'ils fuient devant l'arc ?

- Porte-nous secours dans l'épreuve : néant, le salut qui vient des hommes !

Avec Dieu nous ferons des prouesses, et lui piétinera nos oppresseurs !

Mt 7, 1-5

En ce temps-là, Jésus disait à ses disciples : « Ne jugez pas, pour ne pas être jugés ; de la manière dont vous jugez, vous serez jugés ; de la mesure dont vous mesurez, on vous mesurera. Quoi ! tu regardes la paille dans l'œil de ton frère ; et la poutre qui est dans ton œil, tu ne la remarques pas ? Ou encore : Comment vas-tu dire à ton frère : "Laisse-moi enlever la paille de ton œil", alors qu'il y a une poutre dans ton œil à toi ? Hypocrite ! Enlève d'abord la poutre de ton œil ; alors tu verras clair pour enlever la paille qui est dans l'œil de ton frère. »

+

Église saint Georges, lundi 22 juin 2020

Chers frères et sœurs dans le Christ,

« Ils n'ont pas obéi et ils ont raidi leur nuque comme l'avaient fait leurs pères, qui n'avaient pas fait confiance au Seigneur leur Dieu. » La première lecture nous rapporte une période de désobéissance du Peuple d'Israël, qui lui a valu des épreuves. Non pas que le Seigneur soit un tyran qui exige la fidélité, sous peine de sévère punition. Mais dans l'expérience du Peuple d'Israël, se séparer du Seigneur, c'est s'éloigner de la source de sa vie ; blesser sa relation au Seigneur, c'est blesser toutes ses capacités de relation. Lorsque l'on n'est plus en harmonie avec Dieu, on ne peut être en harmonie ni avec les autres, ni avec soi-même. La blessure du péché a toujours des conséquences à tous les niveaux de notre vie.

Jésus évoque ces blessures que nous nous causons si facilement entre nous, lorsque nous nous jugeons mutuellement. Le piège de l'hypocrisie nous guette toujours, nous qui sommes prompts à donner des leçons. « Enlève d'abord la poutre de ton œil ; alors tu verras clair pour enlever la paille qui est dans l'œil de ton frère. » Le Christ ne nous demande pas d'ignorer notre frère, de le laisser faire n'importe quoi ; bien au contraire, la charité fraternelle nous oblige à nous soucier de lui. Mais comme un pauvre qui aide un autre pauvre, comme un blessé qui soutient un autre blessé. Prenons conscience du péché qui marque notre propre vie, en le confiant résolument à la miséricorde du Seigneur, avant de prétendre aider les autres à s'améliorer. Alors oui, nous pourrions nous aider, nous encourager mutuellement à trouver plus d'harmonie entre nous, et avec le Seigneur.

Le témoignage des martyrs que nous honorons aujourd'hui vient également nous encourager ; malgré leurs faiblesses et leurs défauts, ils ont essayé humblement de vivre dans la fidélité au Seigneur. Leurs mérites et leur courageux sacrifice ne nous jugent pas de haut, ils ne nous toisent pas avec mépris : ils nous encouragent à donner nous aussi notre vie au Seigneur et aux autres à notre manière, au goutte à goutte, dans une fidélité du quotidien.

Puissions dans cette eucharistie la grâce que le Seigneur nous offre, pour vivre toujours davantage de Son amour, et de Sa miséricorde. Purifiés, transformés par Lui jusqu'à l'intime, nous saurons vivre dans une plus grande vérité, en harmonie avec Lui, et avec nos frères et sœurs. Encouragés dans nos combats du quotidien, nous goûterons dès aujourd'hui la joie que Jésus a promise à tous ceux qui Le suivent, cette joie que le monde ne connaît pas, et que personne ne pourra jamais nous enlever. Amen.

P. Jean-Sébastien +